

trouvera placée au centre de l'essaim. En Amérique, peut-être verra-t-on quelque chose le 14 avant le lever du soleil. La lune sera pleine dans la matinée du 9 et, par conséquent, le 14, elle sera très apparente, s'étant levée à 7 h. 55 m. à Greenwich et étant restée visible dans la constellation des Gémeaux pendant toute la nuit précédente. Les choses ne se présentent donc pas favorablement. Il faudra pourtant observer attentivement au matin du 14, du 15 et du 16, parce que si le temps devenait clair, les météores paraîtraient sans doute nombreux et qu'il pourrait s'en présenter quelques-uns de particulièrement remarquables."

Comme on voit, l'espoir n'est pas très grand : " En Amérique, peut-être verra-t-on quelque chose le 14 avant le lever du soleil." Heureusement la dernière phrase de l'article que nous avons reproduit ramène un peu les choses ; et l'on fera bien de ne pas perdre le ciel de vue le matin du 14, du 15 et du 16 novembre. Le soleil ne se levant ces jours-là qu'à 7 hrs environ, il n'y aura pas à être bien matinal.

Après tout, si nous ne voyons rien cette année, nous nous reprendrons à la même date en 1898, et surtout en 1899, année où le phénomène aura la plus grande intensité.



## Journaux et revues

---

—Le *Pionnier*, de Sherbrooke, vient de commencer sa 32e année. Nos félicitations et bons souhaits à ce bon journal, un modèle parmi notre presse.

—Le *Trifluvien* célèbre son dixième anniversaire. C'est un vaillant journal, qui fait brillamment la lutte sur tous les terrains, et pour qui nous faisons les meilleurs vœux.

—Le *Couvent*, petite revue publiée à Rawdon, P. Q., par M. l'abbé F.-A. Baillairgé, est entré, en septembre, dans sa 13e année. Il est surprenant de voir la masse de renseignements qui peuvent trouver place dans un format si restreint. Et puis, à tout instant, on y rencontre quelque utile réflexion, quelque sage principe : il y en a de cachés dans tous les coins,